

# VOIRON

## UN WEEK-END DE BASKET **Finales régionales pour les cadettes et les seniors 3**

■ De Perpignan (pour le final four LF2), à Basket Landes (pour le quart de finale retour du championnat de France minime. Notre photo Archives DL), en passant par la Tronche (pour les finales régionales), les supporters du club stelliste auront un week-end chargé. Ceux qui n'effectueront pas les longs

déplacements dans les Pyrénées orientales ou dans les Landes pourront se rendre ce samedi sur les installations de Doyen Gosse à la Tronche afin de soutenir les cadettes région et les seniors 3. Les cadettes affronteront leurs homologues de Cessieu en demi-finale des Alpes. Les seniors 3, qui ont terminé

à la première place de leur poule et ainsi décroché la montée en pré-nationale seront opposées à l'équipe d'Artas, en tête de l'autre poule. Le titre de championne des Alpes sera l'enjeu de cette confrontation. Coup d'envoi ce samedi à 16 heures pour les cadettes et à 19 heures pour les seniors 3.



### EN ROUTE !

#### Top départ

■ Hier, à la mi-journée, les joueuses se sont engouffrées dans le minibus pour prendre la direction de Perpignan. Elles ont rendez-vous avec Perpignan ce soir, à 20 h, au Parc des expositions. Si elles gagnent, elles joueront la finale, demain à 16h30. Si elles perdent, elles disputeront la petite finale à 13h30. (Photo EDV)

**BASKET** Pour la première fois de leur histoire, les filles de l'Étoile de Voiron disputent aujourd'hui le final four du championnat de LF2

### LA FOLLE SAISON DE L'ÉTOILE



#### PREMIER MATCH VICTORIEUX Sur les chapeaux de roues

■ Dès le premier match contre Perpignan, les Voironnaises ont débuté la saison tambour battant avec une première victoire à domicile (84-74). En revanche, le match retour en Catalogne a nettement tourné à l'avantage des locales (72 - 58). Deux rencontres qui seront sans doute dans les esprits voironnaises, tout à l'heure, avant de jouer contre... Perpignan. (Archives DL)



#### LA (MAUVAISE) SURPRISE Le compte n'y est pas

■ Dans son édition du 24 novembre, le Dauphiné Libéré révélait l'ampleur des difficultés financières rencontrées par l'Étoile de Voiron. Le club accuse une dette de près de 200 000 euros. Difficultés imputées par Eric Lalande, président et à l'époque conseiller municipal, à la défection d'un partenaire. Le club a sollicité l'aide de la municipalité qui l'a accordé sous certaines conditions. Mais la polémique a laissé des traces. (Archives DL)



#### LA (BONNE) SURPRISE Chautard chavire de bonheur

■ L'affaire paraissait pourtant jouée d'avance. Au coude à coude avec Laveyron pour accéder au final four, les Voironnaises ont craqué lors de l'avant-dernière journée contre les Drômoises. Les chances de qualification paraissaient tellement infimes que le public ne s'est pas déplacé en masse pour le dernier match des Stellistes à Chautard. Contre le centre fédéral, Voiron a imposé sa loi (70-56). Cette victoire, conjuguée au revers surprise de Laveyron à domicile contre La Roche-Vendée (53-57), a propulsé l'Étoile dans le dernier carré. (Archives DL)

# « J'espère qu'elles ne passeront pas à côté »

**Sylvie Pujol, ancienne Stelliste, partage ses souvenirs et ses espoirs pour le Final four de Perpignan.**

Interroger Sylvie Pujol sur ses plus beaux souvenirs du temps où elle évoluait à l'Étoile de Voiron n'est pas chose aisée. S'ils ne manquent pas, les plus beaux et les plus forts ne semblent pas pouvoir être décrits. Certes il y a eu ce titre de championnes de France de Nationale 3 en 1991. Mais celle qui a porté le maillot du club de 1989 jusqu'au début des années 2000 préfère retenir « la camaraderie, l'ambiance du collectif » de l'époque. « Lorsque cette vie de groupe s'arrête, ce n'est pas facile », promet-elle en se souvenant de son retrait des parquets.

#### « Une dynamique de victoires » positive

Arrivée en provenance de Clermont, elle n'est jamais repartie de Voiron. « À l'époque, le club évoluait en Nationale 3 et avait pour objectif de retrouver l'équivalent de la Ligue féminine aujourd'hui », se souvient-elle. Des



Sylvie Pujol, ancienne joueuse de l'Étoile de Voiron et Internationale de basket, travaille depuis 1995 au Grand Angle à Voiron. Le DL/Ay. A

souvenirs qu'elle partage encore avec des joueuses qui évoluaient avec elles. Elle porte un regard forcément particulier sur l'aventure de l'Étoile, millésime 2012. « J'espère qu'elles ne passeront pas à côté de leur match comme nous, nous l'avons fait. » Ce rendez-

vous "raté", c'est ce carré final disputé face à l'Insep (désormais appelé Centre fédéral). Les matches se jouaient, alors, sous format aller-retour. « On était passées à côté de notre premier match. Au retour, nous avions pu nous imposer à la maison, mais cela n'avait pas suffi

pour se qualifier. L'ambiance était dingue, un peu comme il y a trois semaines lors de la réception de Laveyron. » Avant le rendez-vous de ce soir, Sylvie ne se lance pas dans le jeu des pronostics. « J'espère juste qu'elles s'imposeront. La dynamique de victoires dans laquelle el-

### REPÈRES

#### PROFESSIONNELLES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

■ Sylvie Pujol l'avoue en rigolant : « C'est vrai que parfois je me dis que je me suis trompée d'époque. Aujourd'hui, les joueuses sont professionnelles, encadrées etc. Elles s'entraînent plusieurs fois par jour. Nous, nous n'avions que quatre séances par semaine, mais aussi déjà un travail à côté... » Un contraste que l'on ne retrouve pas sur le terrain : « Quand on gagne, ce n'est toujours que du bonheur ! »

les se trouvent ne peut-être qu'une bonne chose », souligne-t-elle. « Je vais assister à des matches de temps en temps à Chautard. [...] Cette saison, elles avaient un jeu rapide. Elles courent beaucoup, elles défendent fort, la balle tourne, c'est agréable à voir ! »

Mais le souhait le plus cher de Sylvie Pujol, c'est que le basket poursuive son aventure à Voiron. « Il ne faut pas s'arrêter. Il n'y a pas que les pros, il y a également plein d'enfants qui jouent dans ce club. »

Aymeric ADVINNI

## L'avis de Kimba, la mascotte : « Je suis sûre qui il y a la place pour faire un coup »

Son nom de "scène" est Kimba. Cette saison Mylène Platel-Benit a enfilé la tunique de la mascotte de l'étoile de Voiron. « On m'a proposé de jouer ce rôle. C'était amusant de suivre la saison de l'équipe une de cette manière », explique-t-elle. Lors des temps morts, à la mi-temps, ou à la fin des matches, on la voyait débouler sur le parquet de Chautard pour mettre encore un peu plus d'ambiance dans les travées voironnaises. Mais Mylène n'a pas que cette casquette au sein du club voironnais. À bientôt 20 ans, cette étudiante en Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) à l'Université Joseph-Fourrier de Grenoble, est également la meneuse de jeu de l'équipe trois qui va jouer, aujourd'hui, la finale du championnat régional face à Artas.

Enfin, elle entraîne également la première équipe des benjamines.

Son histoire avec l'Étoile de Voiron a débuté il y a six ans. Alors joueuse dans le club de Séchilienne, elle a intégré le centre de formation et l'équipe des minimes France. « Cela a été un vrai changement. Il a fallu quitter les parents pour aller à l'internat. Et puis Voiron, ça



Mylène Platel-Benit a enfilé le costume de mascotte. Le DL/Daniel PARAZ

changeait de mon petit village ! »

#### Le coaching, un projet professionnel

Lors de la saison 2005-2006, la meneuse joue aussi bien avec les cadettes France qu'avec les cadettes région. « Cela m'a fait plus de temps de jeu, j'ai pu progresser. ». L'année suivante, elle intègre totalement les cadettes France mais se blesse à un genou. Elle retrouve les parquets la saison qui suit en nationale et participe à la montée au niveau supérieur. « C'était un super-groupe,

on a encore gardé contact avec les filles », sourit-elle.

C'est au cours de la saison précédente qu'elle commence à goûter au coaching au point même d'en faire un projet professionnel. En attendant, après sa finale contre Artas, elle prendra la route pour Perpignan afin de pousser derrière l'équipe fanion. Et elle croit en la bonne étoile voironnaise : « Je suis sûre qu'il y a la place pour faire un coup. C'est certain que les locales bénéficient du contexte idéal. Mais nous les avons déjà battues. Alors pourquoi pas ! »

Jean-Jacques FÉRAL

## Éric Lalande : « On n'y va pas pour faire de la figuration »

#### Dans quel état d'esprit se trouve le club à trois jours de disputer le premier final four de son histoire ?

Éric Lalande : « Nous sommes très sereins car nous avons un statut d'outsider. On jouera contre Perpignan en premier. Sur un match, on a prouvé à plusieurs reprises (amical et premier journée, NDLR) que nous sommes capables de les battre. Les Perpignannaises auront une grosse pression sur leur parquet et veulent le titre. »

#### Votre présence en final four est une surprise...

« Notre victoire contre le Centre fédéral n'est pas une surprise. On voulait s'imposer devant notre public pour prouver que nous avons le niveau sportif pour jouer le haut du tableau. En revanche, la défaite de Laveyron à domicile contre La Roche Vendée, ça oui, c'est une surprise. Désormais, nous sommes qualifiés et on n'y va pas pour faire de la figuration. »

#### L'Étoile a vécu une saison paradoxale : de lourds problèmes financiers et une réussite sportive. Quelle est la morale de l'histoire ?

« Tout le monde devrait être derrière l'Étoile et il y en a encore qui souhaitent que tout s'écroule. Beaucoup de gens

voudraient qu'à Voiron il n'y ait qu'un seul club de basket. Mais on sait très bien qu'il est difficile de faire cohabiter le sport masculin et féminin. Cette qualification montre que les joueuses, l'équipe sportive et dirigeante ont su tenir le cap. Regardez l'affiche du final four : Perpignan, Toulouse, Calais, Voiron. Les gens n'arrêtent pas de me demander : "C'est où Voiron ?" Je leur réponds : "Près de Grenoble". Il faut que Voiron soit capable de tirer partie de cela. »

#### Cette participation n'était pas forcément prévue. Le club a-t-il les moyens d'en absorber le coût ?

« Le coût n'était pas forcément prévu mais on va trouver les financements auprès de nos partenaires en priorité. Nous solliciterons peut-être la collectivité. »

#### Imaginons que les Voironnaises remportent le titre. L'Étoile acceptera-t-elle la montée au niveau supérieur ?

« Non, clairement non. Il faut continuer à asseoir le club financièrement et sportivement. Je préfère jouer pendant plusieurs années le haut du tableau en LF2 plutôt que faire l'ascenseur. Il faut prendre le temps de construire le club. »

Propos recueillis par J.-J.F.